

— L'histoire du colonel et de la comtesse !  
 — Le Juif errant à Lamballe !  
 — Comment Mme de Savray eut ses deux cent mille livres de rentes !

— L'histoire, madame Lancelot, l'histoire !  
 Au moment où Mme Lancelot, des domaines, ainsi sollicitée, allait prendre la parole, sir Arthur sortit de la salle de jeu, ayant à son bras la comtesse Louise.

Il avait perdu mille louis.

#### XXIV. — LA MORT DU JUIF ERRANT.

Je suis un peu parente, dit Mme Lancelot, de M. Galapian, qui fait les affaires du colonel. C'est une drôle de maison, qui va comme elle peut. On élève le petit plus mal qu'un prince. Enfin, ça ne nous regarde pas.

Chez les Savray, il est défendu de parler du Juif errant, mais tout le monde s'en occupe. L'abbé Romorantin a fouillé plus de cinq cents vieux bouquins où il est question peu ou beaucoup du Juif errant. M. Galapian vient dîner chez nous tous les dimanches. Vous savez bien qu'il y a plusieurs Juifs errants : Isaac Laquedem qu'on appelle aussi Ahasverus, ancien savetier de son état ; Cataphilus, le portier de Ponce Pilate, et Ozer, le soldat d'Hérode ; et d'autres...

— Non, fut-il répondu, nous ne savions pas cela.

— Et la maréchale de camp déclara :

— C'est très curieux.... vous nous présenterez ce M. Galapian.

— Une fine mouche.... et qui fait sa pelote là-bas... Donc, il y deux ou trois mois, il vint dîner et nous dit : J'ai le mot du rébus. — Quel rébus ? demanda M. Lancelot, qui n'est bon qu'à son bureau ; mais à son bureau, par exemple, il est bien fort !

Moi j'avais déjà deviné qu'il s'agissait de l'affaire de Lamballe...

Ici, M. Lancelot prit la parole et dit :

— Sans cesse occupé de problèmes administratifs, j'avoue, madame Lancelot, que j'accorde peu d'attention à ces matières frivoles ; néanmoins, il n'est pas exact de prétendre.....

On fit taire M. Lancelot, Mme Lancelot poursuivit :

— M. Galapian aime les petit pâtés. Nous en avons..... Voilà, me dit-il ; ce vieux Cassandre d'abbé Romorantin a trouvé le pot aux roses dans Mathieu Pâris ! Il paraît que le Juif errant meurt tous les cent ans.....

— Ah bah ! fit la maréchale de camp.

Les autres témoignèrent leur étonnement par des exclamations diverses.

— Je lui demandai, reprit Mme Lancelot : « Qu'est-ce que cela fait à l'histoire de Lamballe ?

— Ce que cela fait ! s'écria-t-il. Cela fait que le Juif errant est mort chez eux, qu'ils l'ont soigné dans son agonie et qu'il leur a donné en paiement quelque sortilège, comme le pied de mouton de M. Martainville. »

— Peut être, fit observer la maréchale de camp, a-t-il percé sa poche.

— C'est aussi important, continua Mme Lancelot, que l'affaire de la petite Ruthaël.

Et tout le monde de s'écrier :

— Qu'est-ce que c'est que l'affaire de la petite Ruthaël ?

#### XXV. — L'AFFAIRE DE LA PETITE RUTHAEL.

— Mesdames et messieurs, poursuivit Mme Lancelot, des domaines, il y a dans la maison du colonel une petite fille nommée Lotte.....

— Nous savons cela ! l'interrompt-on de toutes parts.

— Une petite fille nommée Lotte, continua Mme Lancelot, qui a huit ans depuis onze ans.....

Sir Arthur se mit à rire. Cet Anglais faisait froid. Quand il riait, les petits enfants pleuraient. Il portait pour breloques tous les instruments de la Passion.

Nul historien de la Restauration n'a expliqué comment Médor, le caniche de Mme la préfète, avait fait pour entrer au salon. Mais Médor était là. Rien n'est brutal comme un fait. Médor, voyant rira sir Arthur, se mit à hurler d'une façon lamentable.

Sir Arthur le regarda fixement, et Médor s'accroupit, remuant une patte comme la maréchale de camp lorsqu'elle jouait de l'éventail.

Notons ici que le bon poète de Tours accusait sir Arthur de magie blanche et autres habitudes funestes. Ce poète copiait aussi des cotes mobilières.

— Expliquez cela comme vous voudrez, reprit Mme Lancelot, moi, je n'y puis rien. La petite Lotte a huit ans depuis onze ans passés, voilà le fait. Or le cousin Galapian nous a appris une particularité assez rare, qu'il tient de l'abbé Romorantin. Lors de l'accident, le Juif errant avait une fille.....

Tout le monde demanda :

— Quel accident ? Quel accident ?

— Je m'exprime mal ; je voulais dire la catastrophe..... Là-bas, à Jérusalem, quand il fut condamné à voyager éternellement, sa fille, âgée de huit ans, jouait dans son arrière-boutique..... Il était veuf alors..... C'est depuis qu'il a épousé, en secondes noces, la reine Hérodiade, veuve d'Hérode Antipas.....

— Permettez, objecta le commandant de gendarmerie. S'il marche toujours.....

Je vous parle d'après mon cousin Galapian, répondit Mme Lancelot. D'ailleurs, cette Hérodiade marche toujours aussi. C'est la Juive errante... Où en étais-je ?

— A la petite fille du Juif errant.

— Ruthaël Laquedem... ou mieux Lotte...

— Comment, ce serait la même ?...

Oui, mesdames et messieurs, ce n'est pas depuis onze ans que cette Lotte a huit ans, c'est depuis dix-huit siècles...

Sir Arthur se mit à rire encore ; ce que voyant, Médor, le caniche de Mme la préfète, se sauva en hurlant comme un loup.

#### XXVI. — L'HISTOIRE DE LAMBALLE.

Mme Lancelot, des domaines, ayant établi solidement ces deux faits, savoir : que le Juif errant mourait tous les cent ans et qu'il avait une fille du nom de Ruthaël, toussa pour bien indiquer que la